



Apiculteurs :

questions de choix

Dans cette nouvelle rubrique, nous posons des questions techniques à plusieurs apiculteurs belges et français qui vivent différemment leur passion. Voici le premier jeu de questions-réponses.



Yves LAYEC

Pratique l'apiculture, depuis longtemps, dans le Nord-Finistère (France). Actuellement, bon an mal an, une cinquantaine de ruches Dadant 10 cadres en ruchers sédentaires. Pratique l'élevage de reines avec des abeilles du Finistère. Membre des conseils d'administration du GDSA (Groupement de défense du travail sanitaire) du Finistère, et de la FNOSAD (Fédération Nationale des Organisations Sanitaires Apicoles Départementales).

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Une première idée sur la force d'une colonie s'obtient, en regardant l'activité, entrées et sorties, sur la planche de vol. Puis on peut avoir une idée plus fine de la population de la façon suivante : en enlevant le couvre-cadres, enfumer très peu et estimer :

- La quantité et l'activité des abeilles sur les têtes de cadres;
- Puis toujours par-dessus, le nombre de ruelles inter-cadres occupées par les abeilles;
- Puis en sortant les cadres : les surfaces de couvains (ouvert et operculé) bien couverts par les abeilles.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Imaginons un rucher avec plusieurs colonies, certaines faibles d'autres non. Plusieurs possibilités :

- Echanger d'emplacements entre une colonie forte et une colonie faible. La colonie faible récupère les butineuses de la colonie forte. Celle-ci perd ses butineuses mais se refait en quelques jours.
- Prendre un cadre de couvain naissant (le plus operculé possible, pas ou très peu de larves) et le mettre dans la colonie faible. Mais attention : il faut être absolument certain de l'état sanitaire des colonies, sinon c'est, par exemple, la loque américaine pour tous.
- La colonie faible a peu d'abeilles, donc ne pas mettre trop de couvain dont la température ne pourrait pas être régulée.
- Et ajouter du couvain naissant car s'il y a peu de nourrices les larves ajoutées ne seraient pas convenablement nourries.



Elisabeth BRESSON

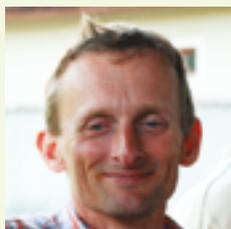
Apicultrice professionnelle depuis plus de 30 ans dans le Gers (France). Travaille en GAEC avec son fils Benjamin depuis 2012. A l'exploitation : 500 ruches, 300 ruchettes et 150 nucléi de fécondation. Pratique l'élevage de reines. Production de miel (principalement) et d'essaims

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Nous évaluons la force des colonies au printemps par comptage du nombre de cadres de couvain avec un plus pour les cadres pondus. Une note est inscrite sur le toit.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Dans les ruches trop faibles mais non malades nous remettons un essaim hiverné avec sa jeune reine sous cage de protection après orphelinage de la ruche.

**Marc EYLENBOSCH**

Apiculteur depuis 20 ans par plaisir. S'occupe de 15 à 20 colonies dans le Brabant Wallon (Belgique). Transmet ses connaissances en compagnonnage et au rucher école de la SRABE (Bruxelles).

A un profond intérêt pour les plantes mellifères.

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Lors de la visite de printemps, je vérifie que la colonie est vivante, que la reine est toujours là et qu'il y a de la ponte. Toute les colonies dans cet état sont conservées telles quelles. A priori, je ne cherche pas à égaliser mes colonies en renforçant les plus faibles, je leur laisse vivre leur vie ce qui me permettra plus tard de sélectionner les meilleures colonies pour l'élevage de nouvelles reines. Les colonies en manque de reine ou dont la ponte est vraiment trop faible sont réunies.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Je stimule les colonies faibles en leur donnant un peu de sirop tous les deux jours. J'arrête la stimulation à la pose des hausses.

**François GODET**

Apiculteur inspiré par le respect des abeilles et de leurs besoins. Rucher en reconversion Dadant 10 cadres vers des Warré auto-construites dans la Province de Namur (Belgique). A foi en la vitalité naturelle des colonies. Apiculteur depuis 2012. Elève une vingtaine de colonies réparties sur 3 ruchers.

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

J'observe l'activité à la planche d'envol. Je visite la ruche selon la précocité de la colonie l'année précédente. J'ouvre par le bas (ruches Warré non vitrées) afin de préserver l'équilibre interne de la colonie (chaleur et odeurs) en évitant autant que possible de rompre le scellement de propolis du haut.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Je ne renforce pas en début de saison. Je réduis le volume de la ruche car une colonie faible a une reine qui peut encore pondre assez pour amener en fièvre d'essaimage un élément Warré. Après essaimage et départ de la vieille reine (je refuse le « tuage »), la nouvelle colonie dispose d'une nouvelle reine élevée par elle. Je l'aide à se renforcer pour hiverner sur 2 ou 3 corps. Elle produira l'année suivante.

**Jean-Paul DEMONCEAU**

A découvert l'apiculture très tôt (20 colonies dès l'adolescence). Elève aujourd'hui une centaine de colonies pour la récolte de miel en transhumance. Pratique une apiculture intensive. Son objectif : un minimum de colonies de production pour une récolte maximale. Président de la section d'apiculture de la Berwinne (Belgique).

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Elle peut s'évaluer de plusieurs manières :

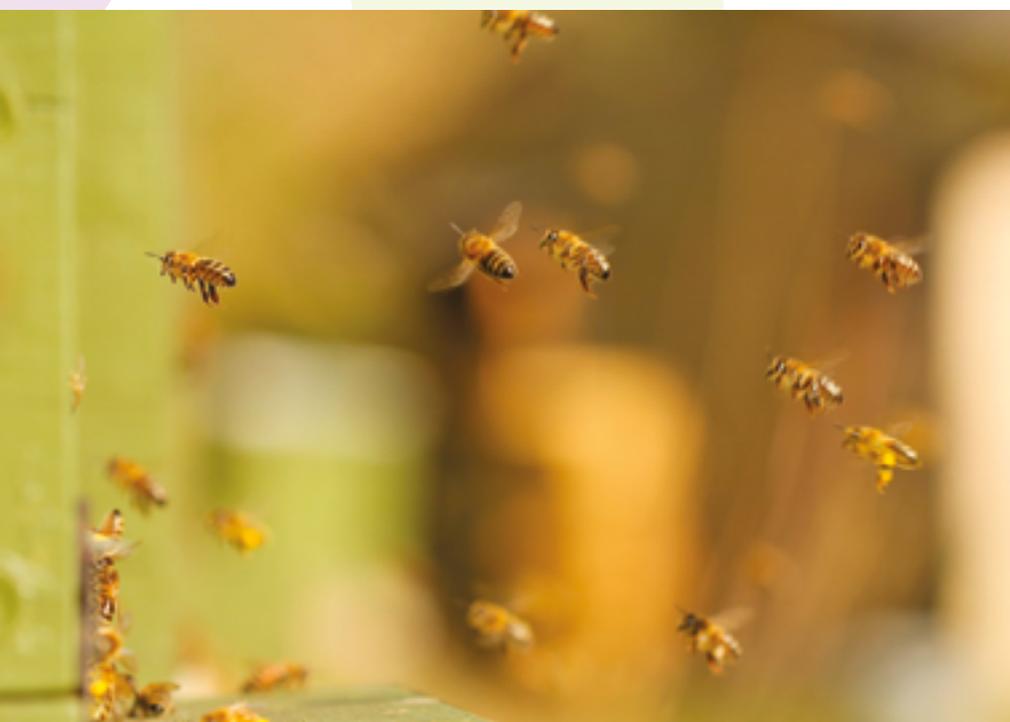
- En observant l'activité à l'entrée de la ruche : les abeilles doivent se bousculer pour rentrer les pattes chargées de pollen.
- En plaçant la main sur le couvre cadre il se dégage une douce chaleur.
- en enlevant le couvre cadre on peut estimer le nombre de ruelles occupées par les abeilles.
- Une vérification du nombre de cadres de couvain permettra d'établir le verdict final quant à la capacité d'évolution de la colonie.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Comme je travaille en intensif avec un quota défini de colonies de productions, les moins développées sont automatiquement renforcées en abeilles et couvain pour les mettre à niveau et qu'elles soient au top dès les premières rentrées de nectar.

Je travaille avec l'abeille Buckfast, les reines sont issues de mes élevages et proviennent de reines inséminées artificiellement testées 100 % Hygiéniques voire avec un potentiel élevé de VSH. J'utilise un petit cadre (le Normal Maas similaire au cadre WBC) et des corps 11 cadres.

Agnès FAYET





Michel PONCELET

Apiculteur depuis 60 ans. Partisan inconditionnel des divisibles et de la Langstroth-Simplicity en particulier. S'occupe de deux ruchers d'une quinzaine de colonies pour la production de miel et l'élevage de reines. Membre actif du rucher expérimental Houille-Lesse-Semois (Belgique). Biologiste. Enseignant et conférencier apicole.

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Je note le matin les colonies dont le plateau présente de l'eau de condensation produite par la respiration de la colonie pendant la nuit. Si beaucoup d'humidité...

J'attends une belle après-midi de printemps (floraison des saules) et je m'arrête longuement devant le trou de vol pour comparer l'activité des colonies (en qualité et en quantité). Je les classe sur l'échelle suivante:

- 0 : morte.
- + : trop faible, à éliminer.
- ++ : moyenne.
- +++ : bonne.
- ++++ : très bonne.

Je confirme en comptant le nombre de ruelles occupées en soulevant le couvercadre. Et j'évite de déranger davantage.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Je supprime les colonies insignifiantes ou trop petites. Je procède par égalisation en retirant un ou deux cadres de couvain avec abeilles aux très fortes colonies au profit de bonnes moins fortes. Je laisse les moyennes se développer pour constitution des nucléi et pour la miellée d'été. Je synchronise au maximum les opérations au rucher.



François RONGVAUX

Apiculteur depuis plus de 50 ans. Enseignant et conférencier apicole. Directeur de l'école d'apiculture des Ruchers Sud-Luxembourg (Belgique). Eleveur de reines Buckfast depuis plus de 20 ans. Co-organisateur de la fête du miel à Saint-Léger. Vice-président de la Fédération d'apiculture de la Province de Luxembourg.

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

J'observe l'activité de la colonie, le nombre de ruelles occupées, le nombre de cadres de couvain et l'importance du couvain. Je décide ensuite de renforcer ou non.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Je renforce avec un ou deux cadres de couvain accompagnés des abeilles qui les couvrent ou avec une ruchette complète.



Nicole RUSSIER et Bertrand THERY

Couple d'apiculteurs en Ariège (France). Ont conduit pendant 40 ans 400 ruches de 1985 à 2013 en production de miels de la flore sauvage des Pyrénées (acacia, tilleul, rhododendron, châtaignier, sapin, bruyère callune). Poursuivent leur activité mais de manière réduite aujourd'hui.

Comment évaluer la force des colonies au printemps ?

Nous évaluons la force de nos colonies lors de la visite de printemps, entre le 1 et le 20 mars selon la météo. Nous regardons le nombre de cadres occupés par la grappe (« vue d'avion »), la hauteur de celle-ci ainsi que la surface et l'état du couvain en sortant les cadres. Attention, si on se limite à la « vue d'avion », on peut passer à côté de colonies dont la grappe semble assez étendue mais qui n'a que quelques centimètres de hauteur, cas observés lors d'intoxications avec des pyréthrinoides.

Quelle stratégie adopter pour renforcer les colonies qui en ont besoin ?

Pour des raisons sanitaires et ne pas fausser l'évaluation des performances des colonies, nous ne les équilibrons jamais. Si une colonie est faible nous lui donnons une chance de démarrer en la soutenant avec un nourrissage. Si elle reste faible, soit nous la supprimons, soit nous lui ajoutons un essaim après avoir tué sa reine, soit (mais de plus en plus rarement) nous l'utilisons pour faire des essaims si son état sanitaire est irréprochable.

